L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 12 MAI 1887.

Nomination Prochaine.

Le Maître de Poste actuel de la Nouvelle-Orléans, M. S. H. Buck, qui va prendre la direction d'une grande entreprise de terres dans l'Etat de l'Alabama, vient d'envoyer sa démission à Washington. Le souvenir que lui présentaient tout récemment ses employés, dit en quelle estime, en quelle affection ils le tiennent. Nous croyons pouvoir ajouter que dans notre communauté M. Buck s'est conquis aussi de nombreux amis par la façon dont il a rempli ses fonctions.

Nous avons du moins l'assurance que celles-ci ne péricliteront pas entre les mains de celui qu'on donne comme successeur très probable au titulaire actuel, puisque ce successeur doit être M. Geo. W. Nott.

Depuis de longues années, M. Nott est le Secrétaire de la Compagnie d'Assurances des Marchands et l'on sait la juste popularité que lui vaut ce poste, qu'il conservera d'ailleurs. Nous n'avons point à écrire en cela son éloge qui est dans toutes les bouches et que justifient son caractère et sa compétence.

La nomination de M. Nott est puissamment recommandée à M. Cleveland—comme elle mérite de l'être—et nous croyons pouvoir dire, sans crainte de contradiction, qu'elle obtiendrait l'approbation de l'immense majorité de notre population.

Les fonctions responsables et compliquées de Maître de Poste exigent une intégrité, une activité, une connaissance des hommes et des choses, que possède M. Nott. De plus, tout en demeurant invariablement fidèle au parti en train de régénérer la Louisiane et les Etats-Unis, il ne s'est jamais mêlé aux petites intrigues de la politique ; il s'est toujours borné à soutenir, autant qu'il l'a pu, les mesures utiles aux masses, sans y mêler un intérêt personnel, sans rien solliciter pour lui-même.

M. Cleveland ne saurait choisir un plus digne successeur à M. Buck, et tout nous porte à croire que ce choix est déjà arrêté. C'est notre vœu bien sincère tout au moins.

Théâtre de l'Opéra.

Nous avons reçu la visite de M. Maugé qui revient à la Nouvelle-Orléans pour s'y occuper immédiatement de son entreprise de l'Opéra—saison 1887-1888. La réalisation de ses projets dépend, bien entendu, du montant de l'abonnement ; mais la somme qu'il demande est si modeste qu'il nous paraît qu'elle sera vite souscrite. En cela les choses sont fort avancées, car l'abonnement est déjà de $16,000, ou bien près de ce chiffre.

Très rude, très pénible, sous tous les rapports, a été la campagne dernière pour M. Maugé ; mais les dures épreuves qu'il a traversées, et où il a perdu une somme importante, ne l'ont nullement découragé. L'école coûteuse qu'il a faite, aura ce bon effet de lui être un enseignement ; elle lui indiquera et les réformes et les économies à réaliser.

En dehors de la troupe proprement dite, il est, dans toute administration théâtrale sérieuse, mille et une dépenses sans cesse renaissantes, qui exigent constamment l'œil et le contrôle du maître. Faute de cette vigilante surveillance, vite et inévitablement se produisent des fissures par lesquelles s'écoulent les sommes gaspillées, et qui, le quart d'heure de Rabelais venu, se dressent en un total considérable. Convaincu de ce fait, ayant appris que les soins administratifs absorbent le temps d'un directeur, M. Maugé ne figurera plus au tableau de troupe ; et c'est là, nous l'avons dit à lui et à d'autres artistes, une nécessité absolue.

S'il tente une seconde saison, comme il le désire et comme tout paraît l'indiquer, il exploitera l'opéra et l'opérette, mais en donnant infiniment plus d'importance à celui là qu'à celle-ci. Il se propose aussi d'élargir le cercle du ballet.

M. Maugé convoquera prochainement les abonnés déjà acquis, ceux sur lesquels il compte, tous ceux enfin qui prennent ici un intérêt réel à l'existence de la scène française. Dans cette conférence il se fera un plaisir et un devoir de les consulter, de leur demander ce qu'ils désirent ; il s'appuiera de leurs conseils et de leur vœu pour assurer son entreprise.

De cette consultation naîtra, nous en sommes persuadé, une bonne entente et M. Maugé pourra ainsi se rendre à Paris, en ayant pour guide le programme même, pour ainsi dire, de son public.

Dans cette journée d'hier il s'est déjà trouvé en rapport avec quelques personnalités influentes, et chez toutes il a trouvé un bienveillant accueil. Il n'y a là rien pour nous surprendre ; cet accueil se répètera à peu près partout. Seulement si jamais l'axiome : *time is money*, fut vrai, c'est en ce moment. Il n'est plus une heure à perdre.

Nous apprenons que tous les artistes de M. Maugé—sauf Mme *Dérivis* et M. Van Loo—ont quitté la Havane, les uns pour New York, les autres pour la France ou la Nouvelle-Orléans.

Mme Dérivis et M. Van Loo ont dû avoir hier un concert à la Havane ; nous espérons qu'il aura été fructueux.

Ces jours derniers un bénéfice a été organisé pour Mlle Muller ; on nous assure que la réussite en a été toute satisfaisante.

ERRATUM—Le premier alinéa de notre article : *Mariage*, publié dans l'*Abeille* d'hier, est un véritable travail coquillé ; nous voulons dire, bien entendu, des *coquilles* typographiques. Au moment de la mise en forme, les *caractères* se sont conduits en anarchistes, ils se sont lancés en plein désordre ; tout un "ôte-toi de là que je m'y mette." Si bien qu'il a dû falloir au lecteur un effort d'esprit pour comprendre. Nous rétablissons ici l'alinéa tel qu'il aurait dû paraître :

"Le grand autel de la Cathédrale Saint Louis était tout scintillant, hier ; la disposition de tous ces flambeaux, jetant un vif éclat, était du plus charmant effet. Un tableau fait de rayons. C'était pour un mariage qu'on s'était livré à cette prodigalité de lumières ; et si on avait pu entretenir quelque doute là dessus, ce doute eut vite cessé en présence de la jolie ornementation qui, cette *fois*, servait d'entrée à la grille du chœur. Là s'élevait, en effet, une arcade, au cintre enjolivé, bien svelte, faite de verdure et de fleurs, et de ce cintre pendait une cloche nuptiale, le *wedding bell*, composition florale toute charmante aussi."

—Nous parlions, l'autre jour, de la triste position à laquelle se trouve réduit M. Repetto, vieux et honorable pensionnaire de l'Opéra, à la suite de l'accident dont il a été victime au théâtre Tacon de la Havane.

Nous suggérions l'idée d'organiser un Concert au bénéfice du blessé, et nous espérons encore que l'idée ne sera pas mise de côté, qu'elle fera chemin.

En attendant, M. ***—nous ne sommes point autorisé à le nommer—nous a fait remettre une somme de dix piastres pour notre recommandé. L'envoi ne nous a point surpris ; nous savons, de longue date, que M. *** aime à pratiquer le bien dans l'ombre ; nous savons que, quand il est question d'une bonne œuvre, sa bonté pratique se plaît à y prendre part.

Nous sommes chargé par M. Repetto de le remercier cordialement, et nous joignons nos plus vifs remerciements aux siens.

LE REMÈDE CONTRE LA DOULEUR.—Voici quelques nouvelles observations sur "l'antipyrine," annoncée à l'Académie, de Paris, et dont nous avons déjà parlé :

M. Germain Sée a fait redescendre l'Académie sur terre en lui lisant une note intéressante sur "l'antipyrine." Cet alcaloïde est dérivé de la "quinoléine," qui possède elle-même des propriétés remarquables et une action très marquée sur la température du sang ; dont l'influence est malheureusement de peu de durée. M. Sée vient de soumettre "l'antipyrine" à une série d'épreuves, lesquelles ont fait ressortir ses vertus spéciales. Ce précieux agent éteint la douleur. Appliqué dans les affections rhumatismales en gouttelettes caractérisées par des douleurs intenses, il les a fait disparaître. Il agit en même temps sur le mal lui-même et a produit d'excellents effets pour la guérison de la goutte, de rhumatismes articulaires, de névralgies faciales, de la migraine, de sciatiques, de lumbagos et même de l'ataxie locomotrice. C'est toute une conquête que M. Sée vient de faire au profit de la thérapeutique, qui, dans les névralgies et les névrites, était le plus souvent impuissante. Le savant médecin a groupé un nombre si considérable d'observations que le doute n'est plus permis. Si la maladie n'est pas vaincue, la douleur est vaincue, et c'est déjà la moitié de la guérison.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 12 mai 1887—Indications—Pour la Louisiane : Temps menaçant et pluies locales ; vents généralement du Sud-est, température stationnaire.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières vingt-quatre heures.

Mariages.

Henry Schmidt à Mlle Harriet Boddill.
Major Pickett à Mlle Celina Parish.
Charles E. Allgeyer à Mlle Louise L. Delvaille
Henry W. Pfeffer à Mlle Josephine N. Swett.
Warren H. Miller à Mlle Annie Senables.
Francis J. Tetrist à Mlle Mary M. O'Neill.

Naissances.

Mme Germain Cobange, un garçon.
Mme Geo M. Stevenson, une fille.
Mme Frederick Schulz, un garçon.
Mme John J. Zollinger, un garçon.
Mme Andrew Lausecker, un garçon.
Mme Dero M. Mathews, une fille.
Mme Adolph J. Troendle, une fille.
Mme Warren Helmes, un garçon.
Mme Wm C. Bastian, une fille.
Mme John R. Bisten, un garçon.

Décès.

J. Frank Farrell, 32 ans, Denver, Colorado.
Geo Charles Elley, 7 mois, 159 Chestnut.
Patience Ward, 68 ans, Soniat et Coliseum.
Mlle Maria Cogan, 50 ans, Remparts et Indépendance.
Theo Gutan, 20 jours, 159 Chartres.
Rév. J. Jacob Blanz, 65 ans, 110 Serapurn.
Ulysse Momette, 3 mois, 378 North Villeré.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Justin J. Langles à Frank Cardona, une portion de terre dans le 6 District dans l'ilet borné par les rues Bordeaux, Valence, Baronne et Carrondelet $3,000

Peoples Homestead Association à John H. Wiemann, une portion de terre dans le 3me District dans l'ilet borné par les rues des Français, Urquhart, Champs-Elysées et Villeré $1400.

William J. Woodruff au Louisiana Homestead Co., deux terrains dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Magasins, Joseph, Camp et Arabella, $400.

Mme C. M. Hagan à J. S. Richards, deux terrains dans le 6me district, dans l'ilet borné par l'Avenue Napoléon, les rues Levée, Water et Jena, $550.

B. Johnson à Ed. Scully, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Rocheblave, Commune, Tonti et Gravier, $105.

B. Harder à J. B. Esnard, une portion de terre dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Quartier, Remparts, St. Claude et Chemin du Bayou, $1250.

Mlle Louisa Grote à Henry Brunner, un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Chartres, Royale, Jeanne et Barthelmy, $800.

Charles Barnard à Mme Wilson, un terrain dans le 4me district, dans l'ilet borné par les rues Couray, St. Charles, Washington et Prytanée, $1,300.

Base Ball au profit du fonds d'ambulance.—Une grande partie de base ball aura lieu samedi prochain au Sportsmens' Park, entre les Nines du Louisiana Club et du Sugar Exchange, au profit du fonds d'ambulance de l'Hôpital de Charité.

Louisiana Club—Catcher, Gus Rice ; Pitcher, Sid Raulett ; 1er, Phil Rice ; 2e, J. S. Bullunet ; 3e, M. N. Wisdom ; S. S., E. L. Raulett ; L. F., A. S. Smith ; C. F., F. L. Gordon ; suppléants : G. W. Chapman, W. A. Gordon ; Dr Walter Bailey, chirurgien.

Sugar Exchange nine.

C. Carey, catcher ; Ch. F. Portes, pitcher ; Paul Brierre, 1st base ; E. J. Soniat, 2d base ; Geo. Allain, 3d base ; A. Y. Rogers, S. S. H. B. Farewell, L. F. ; Geo. W. Boutchey, C. F. ; V. Viosca, R. F. ; C. Farwell, Morgan Schmidt, Léon Gibert, supplément.

Voici maintenant la liste des comités :

Comité de réception.—J. B. Lallande, chairman ; J. T. Airey, A. Baldwin, G. A. Baldwin, U. Bassetti, J. P. Blair, W. A. Brand, E. H. Bright, Phil. Buchanan, J. A. Chalaron, P. M. Comminger, James I. Day, James H. DeGrange, L. M. Finley, W. Fauche, Harry Howard, Blair Jamison, Irwin Jamison, Louis Jurey, James Legendre, Ashton Phelps, F. R. Wall, W. B. Wisdom, A. B. Wheeler, Hon N. D. Wallace, E. F. DelBondio, Douglas M. Kilpatrick, T. L. Airey, Adolph Meyer, Pierre Lanaux, J. C. Morris, J. H. Oglesby, Thos. Sefton, A. H. May, J. L. Harris, Carl Cohn, John T. Hardee, Lloyd R. Coleman, E. A. Palfrey, Alf. Moulton, M. Gillis, Wm. F. Pinckard, Maurice Stern, T. R. Roach, J. C. Abrams, Geo. P. Agar, John Barkley, John T. Brodnax, Maurice Brierre, R. Carey, Sr., Geo. A. Chiapella, Sam Delgado, Jules D'Aquin, Isaac Delgado, P. A. Lelong, Wm Flash, James Thibaut, J. C. Murphy, Wm B. Bloomfield, Wm Henderson, R. M. King, D. A. Lanaux, A. A. Lelong, Thos. McDermott, Geo. Q. Whitney, Thos. C. Dugan, John T. Moore, Jr., J. W. Hearn.

Comité de finances et d'entrée—U. Bassetti, chairman ; A. A. McGuinn, James C. Murphy, P. A. Lelon, E. A. Corkery, D. A. Chaffraix, W. B. Schmidt, Jno. J. Adams, D. D. Colcock, P. C. Keeser, D. R. Calder.

Dr Walker Bailey, chirurgien.
Dr A. W. de Roaldès, chirurgien.

Cour civile de district.—P. S. Wiltz contre la succession de J. Henderson, procès pour $1,718,20, montant reçu par l'administrateur du défunt, enregistré mais non homologué. M. Voorhies abandonne les poursuites.

Juge Tissot.

F. Hollander & Cie. contre Joseph Miller, jugement pour $272.

Mme Anna M. Williams contre la Screwmen's Benevolent Association, jugement pour $500.

Benedict & Blanc contre la Canal street and Exposition Railway Co.—Jugement ordonnant l'abandon des poursuites sans préjudice de l'action directe.

Nouveaux procès.

Frey Brothers vs. E. C. Adams—Procès pour $560.

Jacob Hath et als. vs. A. Schafino—Procès pour mise en possession.

Victor Reulet vs. Chas Cavanac, collecteur de taxes.—Injonction en matières de taxes.

L'Etat vs. James P. Guinault—Appel de la Première Cour de Cité.

Mme M. F. Crawcour vs. G. LeGardeur—Procès pour $307.

Mme Alice Dickson vs. J. J. Innerarity—Saisie en garantie d'une somme de $280.

Cornelia B. Graham vs. Vincent Asbury—Procès pour moins de $1000.

Mme P. L. Adams vs. J. O. Bartels—Procès pour $2250.

Cour de District.—Les E.-Unis contre Robert H. Isabelle.—Verdict en faveur du demandeur pour $1200.09 avec intérêts.

Nouveaux procès :

L. Lemarie contre la ville.—Procès pour $2,058.35, $4000, $2500, $4500, $4500 et $4500 avec intérêts.

Réclamation basée sur la violation d'un contrat passé avec la ville de Jefferson pour l'éclairage des rues pendant une période de trente ans à dater du 15 avril 1867.

Juge Pardee.

Une nouvelle audition de cause a été refusée dans le procès de James Sweeney, locataire des quais, levées et débarcadères du 6me district, contre le steamer "Lizzie". Procès pour $37 dus pour quayage.

Cour Criminelle.—Section A.—Matt. Wilson, léger vol, 8 mois de prison.

Thomas Walsh et Léonard Curry, accusés de larcin, se sont déclarés innocents.

—Section B.—

Léger vol—James Anderson, 3 mois à la maison de refuge ; Wm. Freeman, 4 mois de prison.

Attaque : Agnes Kennedy, 24 heures de prison. Jeff. Hill, $10 ou cinq jours de prison.

Port d'armes cachées : Carlos Garcia, 24 heures de prison.

Jessie Loller, accusé d'attaque à main armée, George Lucey et Joseph Bugge de larcin se sont déclarés innocents.

Cour du recorder Davey.—D. Milliard, abus de confiance, Cour Criminelle sans caution de $1000.

Geo. E. Upham, abus de confiance, Cour Criminelle, $500 de caution.

Cour du recorder Burthe.—Hugh Rogers, ivresse et port d'armes cachées, renvoyé devant la Cour Criminelle.

Le testament de M. Pierre Paul Joseph Martin a été enregistré hier par le juge Rightor ; il ne laisse pas d'héritiers directs. Ses père, mère, femme et enfants sont morts ; il lègue à Mme Galmiche, née Antoinette Anettant, sa propriété située dans la paroisse St. Tammany et $2,000 ; à son neveu, Alex. Audibert, directeur de la Manufacture Nationale, à Marseille, sa montre et sa chaîne d'or ; il nomme M. Ch. T. Soniat son exécuteur testamentaire. Il ordonne que tout l'argent appartenant à la succession soit réalisé, qu'une propriété soit achetée à la Nouvelle-Orléans, au nom de la succession, de telle sorte que la nu-propriété en appartienne à Mme Marie Delphine, née Aldigé et que Mme Pauline MacCarthy, née Aldigé en ait l'usufruit, sa vie durant.

Il désire pour que M. Soniat reçoive 5 pour cent sur toutes les collections faites et qu'après en avoir déduit les frais et charges, le reste soit livré à Mme Pauline MacCarthy. Il laisse à son neveu, Adolphe Martin, résidant à Bourgoin, France, et à sa nièce Marguerite Geam, née Martin, résidant à Lyon, France, la somme de $1,000 chacun.

Le curage des canaux.—Au cours du meeting tenu mardi soir par le Bureau de Santé, cette organisation a résolu de s'opposer formellement au curage des canaux effectué dans les conditions spécifiées dans le contrat Rieling (Connolly).

Présentant cette opposition, M. Connolly a adressé au Conseil de Ville, par l'intermédiaire de M. Garidel, membre de ce Conseil, une lettre ainsi conçue :

A l'Hon. Maire et aux membres du Conseil de Ville :

"Messieurs : J'ai le regret de vous informer qu'après mûre réflexion et après avoir consulté mes conseillers légaux je me vois contraint de vous demander la résiliation du contrat pour le curage et l'élargissement des canaux de la ville.

"Les fonds qui doivent servir à payer ces travaux sont tout-à-fait insuffisants et l'entrepreneur, si toutefois il était payé, ne pourrait toucher les fonds qu'à la suite de longs procès.

"Quelles que puissent être les vues de ceux qui ont critiqué si sévèrement cette mesure au sujet des profits que l'on en pouvait tirer, je vous demande de nouveau l'annulation du contrat, la dite annulation assurant aussi leur liberté à ceux qui se sont portés garants pour moi."

M. Garidel avait en conséquence rédigé une ordonnance ainsi conçue, qui a été référée au comité d'Ordre Public :

"Il est résolu, par le Conseil de Ville, que le contrat passé entre la ville de la Nouvelle-Orléans et M. Rieling pour le curage, élargissement, etc, des canaux de notre ville soit annulé et qu'en outre le dit A. Rieling et M. Maurice J. Hart, qui ont fourni caution pour M. R. Connolly, en garantie de la bonne exécution des travaux, soient déchargés de toute responsabilité soit par rapport au contrat lui-même ou au cautionnement fourni par eux.

Bureau de Santé.—Au cours du meeting tenu mardi soir par le Bureau de Santé, il a été décidé, sur la motion du Dr Barr, d'observer les mesures quarantenaires contre les bateaux venant de Sicile, où l'on prétend que le choléra exerce en ce moment ses ravages.

La permission de pratiquer parmi ses compatriotes de la ville a été refusée à Lo Man, médecin chinois.

Le Dr Wakins a déclaré que la cour suprême ayant confirmé les sentences des laitiers condamnés pour avoir vendu du lait altéré, ceux qui ont encore à répondre à une semblable accusation comparaîtront sous peu !

Le bureau adopte une résolution tendant à s'opposer autant que faire se pourra au curage des canaux tel qu'il doit s'exécuter d'après les clauses du contrat Rieling.

Autre grand incendie.—10 maisons détruites.—Les pertes sont évaluées à $40,000.—Le feu a pris hier matin à 3 heures au No 1150 de la rue des Magasins entre la rue Berlin et l'avenue Napoléon. L'ilet a été presqu'entièrement détruit.

Ont été complètement détruits :

Le No 1150 appartenant à H. J. Andrus, occupé par J. I. Rohrbacher, assurance de 2,700 aux compagnies Hibernia, London et Lancashire. Le stock de Mlle Rohrbacher, modiste, est assuré $600 à la compagnie Pelican. Les pertes sont évaluées à $4,500.

No 1148 occupé par H. E. Rosenfeldt, pharmacien Stock assuré $2,000 aux compagnies Liverpool, London & Globe. Pertes évaluées à $4,000.

No 1146, occupé par Mme F. Miller, magasin de nouveautés. Mobilier et stock assurés $1000 à la compagnie Germania.

No 1144, occupé par Jean Laffitte, marchand de chaussures. Pertes évaluées, pour le stock et le mobilier, $500. Assurance de $500 à la compagnie Germania.

No 1142, appartenant à Mme Jousart, occupé par Charles C. Piper. Stock endommagé pour $125 ; assuré $250 à la Southern Co.

No 1140, même propriétaire, occupé par John Beneke, quincailler. Stock assuré $5000 aux compagnies Germania, Sun, London et Washington.

No. 1138, occupé par G. Comagère, notaire. Papiers sauvés, pas d'assurance.

Rez-de-chaussée, occupé par A. C. Dauney, marchand de nouveautés : Stock détruit, évalué $1,500. Pas assuré.

Ces trois immeubles appartenaient à Mme J. Grosart et étaient assurés $4,000 à la compagnie London and Lancashire.

Immeuble à l'encoignure Berlin et Magasins, appartenant à M. Tierney, occupé par Mme L. Meyers : Tout le stock d'épicerie était assuré $2,000 à la compagnie Germania.

No. 1,152, appartenant à Mme Marie Longenstein et occupé par Henry Dural : Immeuble assuré $1,500 à la compagnie Lafayette. Stock et mobilier non assurés.

Immeuble rue Berlin entre Constance et Magasins, appartenant à Mme Tisney et occupé de moitié par Perret Atchille et Ellen Johnson. Le mobilier de la dernière locataire a été sauvé. Celui du premier, évalué à $200 n'était pas assuré.

Les immeubles suivants ont été détruits en partie ou endommagés :

No 1164, appartenant à Mme J. K. Paulsen et occupé par elle, perte $300. Immeuble assuré $500 à la Compagnie Teutonia et stock $2000 à la même compagnie.

Autre immeuble avenue Napoléon, appartenant à Mme Pangenstein et occupé par Robert Richardson. Dommages $300, assurance de $500 à la Compagnie Lafayette.

La façade du marché Magasins a été endommagée pour $25 et le toit du beffroi pour $100. Alarme à la boîte No 16 et peu après à la boîte 7.

En résumé, dix maisons ont été complètement détruites et les pertes se répartissent approximativement comme suit pour ces meubles :

No 1154 rue Magasins	$ 500
No 1152 "	2,500
No 1150 "	4,500
No 1148 "	4,000
No 1146 "	3,000
No 1144 "	5,000
No 1142 "	2,125
No 1140 "	8,000
No 1138 "	4,000
Encoignure Berlin et Magasins	3,500
Total	$39,125

Paragraphes.—Mardi matin à 7 heures 30, un wagon appartenant à John Connelly a heurté une boîte à lettres au coin des rues Bouny et Villeré. La boîte a été démolie.

—L'officier Cheix a arrêté dans la journée de mardi, 5 vaches qui erraient au coin des rues St-Charles et Peters.

—Les ponts au coin des rues Berlin et Chestnut sont en fort mauvais état.

Blessé.—Mardi soir, à 6 heures, un enfant du nom de Albert Anderson, qui habite rue des Français, près Girod, a été frappé à la tête et légèrement blessé par une pierre lancée par un autre enfant du nom de Muller, qui habite rue Urquhart, près Mandeville.

Meurtre de Cook.—Ed Gibbons, accusé d'homicide pour avoir tué l'officier Ferdinand Cook, a comparu hier matin devant la cour criminelle, section A. Gibbons et Cook étaient ensemble dans une buvette à l'encoignure des rues St Louis et Dauphine lorsqu'un revolver que Gibbons maniait et qu'il ne croyait pas chargé fit explosion et Cook reçut dans l'abdomen une balle qui le blessa mortellement.

Retrouvée.—Une enfant de 13 ans, du nom de Lovena Lakefield qui avait été placée dans un asile sous un nom qui n'était point le sien a été recherchée ces temps derniers par sa sœur Mme Drell qui après de longues et infructueuses démarches décida de s'adresser à la police. Les officiers Judice et Barrett se sont mis en campagne et ont découvert l'enfant à l'asile connu sous le nom de Children's Home, encoignure Jackson et St Thomas où elle avait été admise sous le nom de Larena Clarke.

Incendiaire.—Mardi soir, entre 6 et 7 heures, deux négresses, Katie Hadley et Marie Thomas, qui habitent rue Lapeyrouse, entre Monroe et Madison, ont été informées qu'un nègre du nom de Andrew Henderson avait projeté de mettre le feu à leur demeure. On a en effet trouvé sous la maison trois planches imbibées de pétrole et dans la cour un amas de copeaux et de débris de bois. Henderson a été arrêté.

Incendie.—Le feu a pris ce matin à minuit 30 dans une épicerie et bar room, située au coin des rues Gasquet et Johnson. Cette épicerie était tenue par M. Louis Wiederecht dont le stock était assuré $550 à la People's Insurance Company.

L'immeuble qui a été complètement détruit ainsi que quelques dépendances faisait partie des propriétés de M. Henry Gaston et était assuré à la même compagnie.

Alarme à la boîte No 124.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente française.

Paris, 11 mai.—Le trois pour cent est coté à 80 francs 50 centimes.

Le premier ministre, M. Goblet, a une conférence avec le comité du budget.

Paris, 11 mai—Le premier ministre, M. Goblet, a renouvelé sa proposition de réduire les budgets de 13,000,000 de francs.

Le comité a déclaré que ce montant n'était pas suffisant, et a demandé au gouvernement de faire de nouvelles propositions.

Les Home Rulers Cubains—M. Morel, ministre des affaires étrangères.

Madrid, 11 mai—Les Home Rulers Cubains ont déclaré hier au Congrès, qu'à moins que le gouvernement ne trouve promptement les moyens d'améliorer la perspective des Indes Occidentales espagnoles, en accordant la liberté demandée par les créoles, il se trouvera dans l'impossibilité de contrecarrer le mouvement cubain en faveur d'une annexion aux Etats-Unis.

M. Morel, ministre des affaires étrangères, répondant pour le gouvernement, a dit que l'Espagne et l'Amérique désirent un traité de réciprocité, par lequel, quoiqu'il soit impossible d'obtenir des privilèges pour les sucres des Indes Occidentales, l'Espagne espère s'assurer des avantages en retour pour des concessions en faveur des importations américaines. Le ministre a ajouté qu'il est opposé au Home Rule, mais il promet prochainement des réformes politiques et relatives au tarif.

Allemands et Czèches.

Vienne, 11 mai—La lutte entre les Allemands et Czèches continue. Une scène très orageuse est survenue à la Chambre haute entre les députés allemands et czèches ; le professeur Masson a été hué par tous.

Des rixes violentes ont eu lieu hier dans les rues à Prague entre des étudiants allemands et une populace de Czèches.

Le bill Boulanger.

Berlin, 11 mai—Plusieurs journaux allemands annoncent que le bill de mobilisation du général Boulanger cause une grande inquiétude en cette ville ; on le considère comme ayant une plus grande importance qu'on ne le suppose.

Les Carlistes.

Madrid, 11 mai—Le bruit circule que les Carlistes aident les séparatistes cubains à organiser une révolte.

Incendie.

Vienne, 11 mai.—Les villages de Socjtoer, au sud-ouest de la Hongrie, de Toplicza, Reumanie et Luna, Transylvanie, ont été en partie détruits vendredi par un incendie.

Rumeur alarmante.

Londres, 11 mai—Des rumeurs alarmantes circulent cette après-midi dans les couloirs de la Chambre des Communes, relativement à la santé de M. Parnell.

Une de ces rumeurs annonce que M. Parnell est mort.

Cependant, M. Justin McCarthy affirme qu'il a vu une dépêche de M. Parnell, en date d'aujourd'hui, disant qu'il arriverait demain à Londres.

Le Vatican et la France—Mgr Rotelli.

Rome, 11 mai—Mgr Rotelli, le nouveau nonce papal à Paris, est arrivé en cette ville.

Le comte de Mouy, ambassadeur de France, a offert à Mgr Rotelli, au nom de celle-ci, l'hospitalité de l'ambassade française, laquelle offre a causé une vive satisfaction au Pape.

Sa Sainteté a dit qu'elle croit que Mgr Rotelli réussira à régler les différends qui existent entre la France et le Vatican.

Le Pape enverra Mgr Agliardi en Angleterre porter les félicitations papales au jubilé de la Reine.

L'Emir de l'Afghanistan.

Simla, 11 mai—Les troupes de l'Emir et les Ghilzais restent sur la défensive. L'Emir envoie des renforts de Candahar et de Caboul, pour renouveler l'attaque sur les insurgés.

Bruit démenti.

Londres, 11 mai—M. Parnell, qu'on disait mourant, est parti d'Avondale et arrivera demain matin à Londres. Il a envoyé une dépêche, annonçant que sa santé s'est améliorée et qu'il pense assister demain à la séance du Parlement.

Accident de chemin de fer.

Melbourne, 11 mai—Une collision a eu lieu aujourd'hui sur le chemin de fer de Brighton. Quatorze personnes tuées et blessées.

Mesures de précaution.

Londres, 11 mai—On rapporte que le gouvernement, agissant sur des informations obtenues d'agents secrets, a envoyé le cotre "Orwell" surveiller l'arrivée d'un navire américain qui, dit-on, a un chargement d'armes et d'engins explosibles pour l'Irlande.

Exécution d'officiers Mexicains.

Mexico, via Galveston, 11 mai—La première nouvelle de l'exécution des officiers de l'armée mexicaine à la suite de l'incident Noyales, a été rendue publique aujourd'hui à la capitale et a causé une profonde sensation.

On ne savait rien hier après-midi, à la légation américaine, au sujet de l'exécution de ces officiers.

M. William O'Brien à Montréal.

Montreal, 11 mai—La Gazette, dans un éditorial, avertit M. O'Brien que s'il insulte le gouvernement général il le fera à ses risques et périls.

L'Irlande et M. O'Brien.

Montréal, 11 mai—La population irlandaise fait de grands préparatifs pour recevoir MM. O'Brien et Kilbride. Les visiteurs seront reçus à la gare par les sociétés irlandaises et escortés à la salle St-Lawrence, où une Adresse de bienvenue sera lue.

Dans la soirée MM. O'Brien et Killoride prononceront des discours à Albert Hall.

Une grande excitation règne ici à cause des craintes sérieuses qu'on a relativement à une autre démonstration par les Orangistes et à un renouvellement des émeutes de 1878-79.

Le journal ajoute qu'une insulte à l'adresse de Lord Landsdowne est pratiquement une insulte à la Reine et à la population du Canada.

L'honneur des canadiens exige qu'ils se protègent, ainsi que Lord Landsdowne, contre pareille insulte.

M. O'Brien assume en cette occasion une grande responsabilité. "Dans la question des tenanciers, nous n'avons rien à faire avec Lord Landsdowne," dit la Gazette. La population canadienne n'est pas composée entièrement d'irlandais, et a des droits qui doivent être respectés.

"Nous craignons fort que si M. O'Brien persiste, il ne provoque un sentiment bien différent de ceux qu'il pensait soulever par sa folle détermination.

"L'Irlande ne sera pas servie par l'agitation de M. O'Brien, et une insulte au vice roi sur le sol canadien entraînerait sûrement de déplorables complications."

M. William O'Brien.

Montréal, 11 mai—Le voyage de M. William O'Brien, rédacteur de "l'Irlande Unie", de New York, à Montréal, s'est fait sans aucun incident important. M. O'Brien est arrivé ce matin en cette ville. Il a été présenté à M. Chauncy M. Depew qui se trouvait à la gare et ils ont échangé les compliments d'usage.

H. J. Cloran, président de la ligue nationale de Montréal ; F. Donovan, de Stanton, la Société des jeunes gens et P. A. Muldoon, du *Montreal Post*, faisant partie d'une députation de la ligue nationale de Montréal, sont allés à la rencontre de M. O'Brien et ont pris le train à St. John, Québec, à environ 30 milles de Montréal.

M. O'Brien a immédiatement reconnu M. Cloran qui se tenait debout sur la plateforme et qu'il avait rencontré l'année dernière à la convention de Chicago. Quand on a demandé à M. Cloran s'il était vrai que l'on craignait des troubles provoqués par la visite de M. O'Brien, il s'est mis à rire et a répondu que tous ces bruits étaient exagérés.

"Montréal est une ville irlandaise," a-t-il ajouté ; et Kingston est à peu-près le seul endroit où l'on rencontrerait une opposition sérieuse, où l'élément orangiste est puissant et la haine profonde.

Une foule immense se trouvait à la gare à l'arrivée du train et a poussé des "hurrahs" quand M. O'Brien a paru sur la plateforme.

A ce moment, M. Cloran s'est avancé et a lu une Adresse de bienvenue. M. O'Brien a répondu en ces termes :

"M. Cloran et concitoyens,

"Même à cette distance je reconnais des visages amis autour de moi, et je suis sincèrement reconnaissant de ces bonnes paroles et de la réception spontanée par lesquelles vous m'avez accueilli dans votre ville.

"Je ne puis trouver des paroles assez éloquentes pour vous exprimer toute ma gratitude, au sujet de l'ardeur déployée par mes concitoyens irlandais et par M. Kilbridge, dans la lutte que nous poursuivons en faveur du pauvre et des opprimés contre leurs cruels et puissants opppresseurs. (Murmures).

"Pour ma part, je n'ai jamais douté de vous un seul instant ; je n'ai jamais cru et ne croirai jamais que le peuple canadien, dont le Parlement a tant de fois donné des preuves de son approbation du Home Rule et de sa sympathie pour notre pauvre peuple si cruellement éprouvé, se refuse à m'entendre plaider notre cause." (Applaudissements).

A la fin de cette allocution la foule s'est précipitée en avant pour serrer les mains de l'orateur, qui a été enlevé de terre et presque porté jusqu'à sa voiture.

M. O'Brien occupe les mêmes appartements à l'hôtel St. Lawrence que Michael Davitt et M. Parnell, à leur dernière visite en cette ville. Il ouvrira la campagne par un discours qu'il prononcera ce soir devant une grande assemblée à Albert Hall.

M. Wm. O'Brien à Montréal.

Montréal, 11 mai—L'éditeur du *United Ireland*, M. Wm. O'Brien, a obtenu un complet succès dans le discours qu'il a prononcé ce soir. La salle, qui peut contenir 2000 personnes, était occupée par une foule enthousiaste, où l'on remarquait beaucoup de Canadiens-Français. A diverses reprises le nom de Lord Landsdowne, prononcé par l'orateur, a été sifflé.

Le discours de M. O'Brien est trop étendu, et nous arrive à une heure trop avancée pour que nous en entreprenions la traduction. Nous nous bornerons à donner quelques extraits de cette Adresse dont l'auteur a été salué par de longs et chaleureux applaudissements dès qu'il a paru sur l'estrade.

L'orateur remercie d'abord la population de Montréal pour la réception splendide que lui ont faite et ceux qui partagent ses opinions et peut-être aussi ceux qui les repoussent.

"Je suis venu ici, dit-il, parce que le malheureux peuple de Luggacurran est dans la détresse, là bas, bien loin en Irlande et parce que l'auteur de ces misères, celui qui en est responsable, occupe ici le plus haut poste. Je ne suis qu'un humble étranger parmi vous et lord Landsdowne, lui, est un très grand et très riche seigneur ; néanmoins d'après ce que j'ai déjà vu de Montréal, je pense que je n'ai pas besoin de m'excuser d'être venu solliciter votre aide et votre appui contre ceux qui veulent exterminer l'Irlande, par l'entremise de l'argent du Canada et de son gouverneur-général. Et à qui nous adresser alors qu'on tente de déposséder tous les fermiers de Luggacurran et d'anéantir jusqu'aux vieillards, jusqu'aux enfants. Ce n'est plus assez de nous désarmer physiquement ; on complote en ce moment un bill de coercition, destiné à briser notre organisation elle-même, à enlever leur dernière protection aux fermiers d'Irlande. Il s'agit de stériliser tout un pays, de le plonger dans la détresse et le deuil. Ce sera bientôt un crime pour nous d'organiser un meeting public, de publier dans un journal un article flétrissant ces crimes.

"Sommes nous donc coupables d'en appeler à nos concitoyens, d'en appeler à vous qui pouvez sauver cette région de Luggacurran.

"Si nous venons à vous c'est que ce n'est pas la première fois que le Canada se sera interposé entre l'Irlande et ses oppresseurs.

"On ne saurait oublier que pendant le terrible hiver de 1879, alors que la famine affligeait un million des nôtres, votre Parlement vota 20,000 livres sterling aux enfants, aux femmes, à tant de malheureux. Vous ne savez pas marchander la charité.

"Fidèles au principe du grand Parnell, nous ne vous demandons pas une aumône, mais le moyen de tuer le système de la féodalité irlandaise. Nous vous demandons d'infliger votre censure au lord Landsdowne, comme en ont le droit tous citoyens d'une nation se gouvernant elle-même.

"Votre Parlement a voté des résolutions en faveur du Home Rule ; des résolutions qui ont prêté plus de force encore à l'œuvre bénie de M. Gladstone ; œuvre de conciliation et de paix.

"L'autre jour un cri de reconnaissance s'est élevé dans l'Irlande entière, quand ce même Parlement a condamné, par des Résolutions, le bill qui propose de réduire notre peuple à la condition de nègres esclaves. Le bill de coercition a pour objet de permettre à des hommes, comme lord Landsdowne d'exiger des fermiers irlandais des fermages écrasants, intolérables, de désoler l'Irlande entière, comme lord Landsdowne a désolé Luggacurran. Le but est de nous museler, si nous ne nous soumettons pas, si nous ne rampons pas comme des chiens sous le fouet.

"Si vous ne voulez pas que nous succombions dans cette lutte contre des ennemis puissants et barbares, si vous voulez que nous triomphions, voici le jour, voici l'heure d'agir. Le jour où vous aurez renvoyé lord Landsdowne avec le stigmate de votre dédain, ce jour-là vous nous aurez rendus capables de braver la coercition ; ce jour-là vous aurez prêté à Gladstone la force d'en finir pour toujours avec les évictions.

"Je n'invoquerai point les souvenirs funèbres qui hantent depuis longtemps le domaine de Landsdowne ; voyons seulement ce qui s'y passe aujourd'hui. Lord Landsdowne, a désolé toute une vaste région aussi complètement que si l'Ange de la Mort était entré dans chaque cabane de ces vallées ; il a voué à la destruction hommes, femmes, enfants.

"Dès qu'il aura obtenu une autre série d'évictions, il détruira absolument la propriété. Sauf Lord Landsdowne et toute sa séquelle de baillis, la population entière aura été bannie, et ses foyers ne la connaîtront plus."

M. O'Brien, se servant d'un rapport publié dans le *Dublin Freeman's Journal*, passe en revue cent vingt personnes dépossédées ; soixante laissées sans abri, etc., etc.

Il rappelle des cas d'éviction où des vieillards infirmes, malades, ont été arrachés de leurs cabanes, abandonnés à la neige, à la pluie.

L'orateur continue.

"Quand le différend a surgi, les fermiers ne devaient qu'un semestre, malgré les ruines effroyables des sept dernières années. Il faut qu'une année de fermage soit due pour justifier l'éviction, et l'on a essayé de faire croire au peuple canadien qu'elle était due en effet. Le contraire n'est que mensonge ou subtilité d'avocat.

"Les fermiers de Luggacurran étaient gens honnêtes, paisibles, inoffensifs. Pas un crime ne peut être reproché à cette localité. Au milieu de ces atroces évictions, pas un bras ne s'est levé pour frapper !

"Qu'ont donc fait ces infortunés pour qu'on leur vole ainsi et leurs terres et leurs foyers ? Ils ont simplement imploré une diminution de fermages ; une demande au-dessous de celle que le comte Cowper, commissaire royal, nommé par un gouvernement tory et propriétaire lui-même, déclarait équitable ; une demande au-dessous de la concession faite par les tribunaux sur les terres voisines, et qui constitue une concession approuvée par le propre arbitre de lord Landsdowne, par M. Denning."

Après avoir appuyé cette assertion en citant des décrets, M. O'Brien conclut en parlant de la gratitude que l'Irlande témoignera au Canada quand le Home Rule aura enfin triomphé.

A la fin de ce discours les bravos se sont prolongés jusqu'au moment où M. O'Brien a quitté l'hôtel.

La faction anti-O'Brien.

Ottawa, 11 mai—M. O'Brien arrivera vendredi soir en cette ville et les Irlandais se préparent à lui faire une chaude réception. Un sentiment très hostile existe chez les Orangistes contre M. O'Brien, et ils déclarent que tout mouvement tendant à une démonstration entraînera une effusion de sang.

Les anti *Home Rulers* ont engagé toutes les salles publiques pour samedi soir, dans l'espoir de déjouer les plans du comité de réception.

Mais celui-ci s'est arrangé de façon à s'assurer le Théâtre de l'Université d'Ottawa pour la conférence de M. O'Brien.

Au retour du gouverneur-général de Toronto, une réception lui sera offerte par la faction anti O'Brien.

Pétitions aux Présidents Cleveland et Diaz.

St-Louis, 11 mai.—Une dépêche spéciale de Nogales annonce :

"Une pétition a été envoyée de cette ville au Président Diaz, lui demandant de gracier les prisonniers militaires récemment condamnés à être fusillés pour avoir fait feu sur les officiers civils sur le côté américain de la ligne. Aujourd'hui une pétition a été adressée au Président Cleveland, priant celui-ci de demander au Président Diaz la grâce des dits condamnés et de faire à ce dernier les recommandations qu'il jugera convenables à ce sujet."

WASHINGTON.

Le successeur de M. Jordan.

Washington, D. C., 11 mai—Le Président a nommé aujourd'hui James W. Hyatt, du Connecticut, Trésorier des Etats-Unis, en remplacement de M. Conrad N. Jordan, démissionnaire.

Le Département d'Etat.

Washington, 11 mai—Le Département d'Etat n'a pas été officiellement informé de l'intention des autorités mexicaines d'exécuter les trois officiers de l'armée mexicaine, pour avoir traversé illégalement la frontière à Nagales, et la nouvelle annonçant que ceux-ci ont été fusillés a causé une grande surprise, car la sentence est considérée comme étant trop sévère pour l'offense commise.

Cependant, en l'absence de toute information officielle à ce sujet, le département ne peut prendre aucune action relativement à une intervention en faveur des officiers condamnés.

Le Secrétaire Bayard.

Washington, 11 mai—Le Secrétaire Bayard a envoyé aujourd'hui un télégramme au ministre Manning, dans lequel il dit que les rapports, depuis le 6 courant, relatifs à l'exécution des officiers de l'armée mexicaine à Nogales se contredisent les uns les autres.

M. Bayard ajoute que la dépêche faisant un appel au gouvernement vient d'être reçue et cause une grande satisfaction. Le gouvernement des Etats-Unis verrait avec un profond regret imposer une pénalité aussi sévère, et vous requiert de dire qu'une mitigation de la sentence serait accueillie par nous comme une faveur.

Le juge Woods mourant.

Washington, D. C. 11 mai—L'état du Juge Woods, de la Cour Suprême, s'est empiré depuis son retour en cette ville. Il est au plus mal ; sa mort est attendue d'un moment à l'autre.

Les Orangistes.

Toronto, Ont., 11 mai—Les Orangistes sont très excités par la visite projetée de M. O'Brien en cette ville. Hier, une députation de l'Union Patriotique et Loyale, ayant à sa tête le président Goldwin Smith, s'est rendue au bureau du maire Howland et a demandé à ce dernier de convoquer un grand meeting de citoyens, afin de discuter la visite de M. O'Brien.

Le maire a répondu qu'il le ferait et a promis de présider l'assemblée.

Fleuve et rivières.

Memphis 11 mai—Le fleuve baisse. Temps clair. Départ, Port Eads pour la Nlle-Orléans à 5 a m.

Le soir—Le fleuve a 28 pieds 8|10 pouce à l'étiage—une baisse de 6 pouces dans les dernières 24 heures. Temps clair. Départs John Gilmore pour le South à 4 a m. J A Wood pour l'Ohio à 5 p m.

Cairo, 11 mai—Le fleuve a 31 pieds 4 pouces et baisse. Temps couvert et chaud. Arrivés U P Schenck de la Nlle Orléans à 11 p m. Coal City de Louisville à 2 a m. R S Rhea de Nashville à 3. City of Baton Rouge de la Nlle-Orléans à 5. Boaz de Louisville à 8. Hattie Mase de l'Ohio à 9. Jay Gould de la Nlle-Orléans à 8. Départs U P Schenck pour Cincinnati à minuit. Coal City pour l'Ohio à 5 a m. City of Baton Rouge pour St Louis à 6. Rhea pour Nashville à 7. Boaz pour la Nlle-Orléans à 7. Jay Gould pour St Louis à 9.

Le soir—Le fleuve a 31 pieds 2 pouces et baisse. Arrivés Guiding Star de Cincinnati à 2 p m. Iron Duke de Louisville à 2. Granite State de Cincinnati à 3 p m. Départ, Granite State pour Memphis à 7 p m.

St-Louis, 0 mai—Le fleuve baisse. Temps pluvieux. Arrivé Jos Walton de Cairo. City of Vicksburg de Vicksburg. Départ, W H Cherry pour la rivière Tennessee. City of New Orléans pour la Nlle Orléans.

Louisville, 11 mai—La rivière baisse—9 pieds 2 pouces dans le canal, 7 pieds pouces aux chutes. Temps couvert et chaud.

Evansville, 11 mai—La rivière a 19 pieds 9 pouces et baisse. Temps clair, thermomètre 74.

Le soir—La rivière a 19 pieds 6 pouces et baisse. Temps beau, thermomètre 82.

Cincinnati, 11 mai—La rivière a 20 pieds 8 pouces et monte lentement. Temps clair, thermomètre 74. Arrivé, Parti C Brown pour la Nlle-Orléans.

Le soir—La rivière a 22 pieds 10 pouces et est stationnaire. Départ Buckeye State pour Memphis.

Pittsburg 11 mai—La rivière a 10 pieds 9 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Wheeling 11 mai—La rivière a 14 pieds 3 pouces et monte. Temps clair et chaud.

Les Passes.

Port Eads, 11 mai, 6 p m—Vent du sud. Arrivés à 1 a m steamship S Pizzati, des Honduras Espagnoles, à 5 a m steamship anglais Australian, capitaine Peters de Liverpool via les Indes Occidentales. Départ, steamship Hudson, de New York.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

Arrivée.	Départ.
ILLINOIS CENTRAL.	
No 1 Ex ... 11:00 pm	No 2 Ex ... 9.15 am
No 3 Lim. Ex ... 8 20 am	No 4 C Lim. Ex ... 6.00 pm
LOUISVILLE AND NASHVILLE	
No 3 Cin. Ex ... 7 10 am	No 4 Fast Line ... 8 05 am
No 1 Fast Line ... 7 20 pm	No 6 Coast Ac ... 3 40 pm
No 5 Coast Ac ... 9.05 am	No 2 Cin. Ex. ... 8.10 pm
TEXAS AND PACIFIC.	
No 52 California Express ... 11 30 am	No 51 California Express ... 3 00 pm
No 54 Baton Rouge Local ... 7.15 pm	No 53 Baton Rouge Local ... 7.20 am
NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.	
No 5 ... 6 15 am	No 2 ... 9.00 am
No 1 ... 5.10 pm	No 6 ... 8.35 pm
LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS	
No. 1 ... 9:00 am	No. ... 5.00 pm
No. 3 ... 6.25 pm	No. 2 ... 6.00 am
No. 5 ... 10.60 am	No. 6 ... 3.45 pm
SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.	
No 19 Califor ... 8 10 pm	No 18 Local ... 7 20 pm
No 17 Local ... 8 05 am	No 20 Californ ... 7 15 am
NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.	
Jours de la semaine— 8:15 a.m., 9.45 p.m	Jours de la semaine— 6:45 a.m., 5.30 p.m
Dimanches— 10:10 a.m, 6.00 pm	Dimanches— 6.00, 11.00 a.m, 6.30 pm

Hauteur des Eaux.

Augusta	—	Nashville Tenn	11.03
Cairo, Ill	30.08	Nlle Orléans	12.01
Cincinnati, O	20.06	Omaha, Neb	9.02
Davenport, Ia	9.00	Pittsburg, Pa	9.05
Keokuk, Iowa	9.03	Shreveport, La	12.02
La Crosse, Wis	9.05	St Louis, Mo	16.05
Leavenworth, K	9.03	St Paul, Minn	4.09
Louisville, Ky	8.02	Vicksburg	37.04
Memphis, Tenn	28.08	Yankton	

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI, 12 MAI 1887.

Donaldsonville—DANUBE, à 12 m
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 p m
Bayou Lafourche—HORNET, à 5 p m
Port Eads—NEPTUNE, à 9 a m

VENDREDI, 13 MAI 1887.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 p m
St-Louis—ANNIE P. SILVER, à 5 p m
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 m
Bas du fleuve—LURA, à 11 a m
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 a m

Marchés.

Paris, 11 mai—Les rentes 3 pour cent 80 fr. 50c.

Londres, 11 mai, 12:30 p m—Consols, à l'ouverture, 103 au comptant et 103 à terme.

Londres, 11 mai, 4 p m—Consols, à la clôture 103 1|16 au comptant et 103 1|16 à terme.

Havane, 11 mai—Or espagnol 227 3|4 à 228. Change ferme. Sucre calme. Centrifugal 96 1|2 degrés $2.40 à $2.42.

Liverpool, 11 mai, midi—Coton—Ferme, légère demande. Ventes 7,000 balles, dont 1000 balles pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 11|16d, middling Orleans 5 3|4d.

Recettes 6,000 balles, coton américain 4,800.

Liverpool, 11 mai, 4 p m—Coton—Ventes de coton américain 6,300 balles.

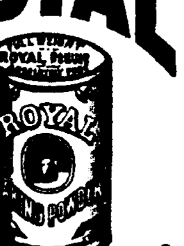
Liverpool, 11 mai, 4 p m.—Futurs calmes, en hausse—livraison en mai, mai et juin 5 44|64d vendeur, juin et juillet 5 44|64d acheteur, juillet et août 5 46|63d vendeur, août et septembre 5 46|64d acheteur, septembre et octobre 5 39|64d vendeur, octobre et novembre 5 30|64d acheteur, novembre et décembre 5 28|64d vendeur, septembre 5 48|64d vendeur. Tenders 1400 nouveaux, 300 vieux.

New-York, 11 mai, midi—Coton ferme. Middling uplands 10 7|8. Ventes 200 balles. Futures plus faciles—mai 10.74, 9.

New-York, 11 mai—Coton ferme. Middling Uplands 10 7|8c, middling Orleans 11 1|16. Ventes 310 balles. Futurs à la clôture calmes et stables—livraison en mai 10.72, juin 10.79, juillet 10.78, août 10.80, septembre 10.43, octobre 9.93, novembre 9.98, décembre ..., janvier 9.85, février 9.92.

ETAT DE LA LOUISIANE, COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans.—Joseph Lyons vs. ses créanciers—No 21.067—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire, Joseph Lyons, soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Benjamin Ory, notaire en cette ville le lundi, 6me jour de juin 1887, à 11 heures A. M., à l'effet de délibérer sur les affaires du dit pétitionnaire, pour nommer un syndic et de voter sur toutes autres matières qui pourraient leur être soumises, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues, et que Fred King, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.
Nouvelle-Orléans, 3 mai 1887.
(Signé) F. A. MONROE, juge.
Pour copie conforme :
JAS. D. HANKIN, député greffier.
4 mai—3f en 30 j.

ROYAL



BAKING POWDER
Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.
Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & ZIEGLER.
12oct 86 1 an mar jeu sam.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 11 MAI 1887.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Plato, James, Liverpool.
Steamship El Paso Quick, New York
Steamship (ang) Naples, Ruiffe, Bordeaux.

ARRIVÉS.

Steamship S. Pizzati, Leslie, Bocas del Toro.
Steamship (ang) Australian, Peters, Liverpool, via les Indes Occidentales, etc.

BATEAUX A VAPEUR.

Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houmas.
Hornet, Dumestre, Lockport.
Pennah, Boardman, Shreveport.
Towboat Coal Valley, Hoffman, Pittsburg, avec 13 chalands et barges.
Annie P Silver, Thompson, St Louis.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Plato — 2476 balles coton 25,631 39|56 boisseaux maïs en grenier.

BORDEAUX—par steamship Naples—96 650 boisseaux blé en grenier 6000 sacs à grain.

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Hutchinson — 1 colis cigarettes 18,710 cigares C Koen Aco—6200 cigares M Castillo—5000 cigares Jame Magi—143,500 cigares M L A T E R A & S Co—16,000 cigares 25 livres tabac en feuilles M D Gonzalez & Nodal—9 balles tabac en feuilles Ramon Allones Manuf Co.

BOCAS DEL TORO—par steamship Warrior—5500 régimes figues bananes 400 bananes 120 ananas 1000 cocos 6 barils limons Lucas E Moore & Co.

Arrivages de produits.

PTE HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux—10 sacs riz brut et fret assorti.

LOCKPORT—par steamer Hornet—Fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer Pennah—345 balles coton 2238 sacs graine coton et fret assorti.

PITTSBURG—par towboat Coal Valley et barges—288 000 boisseaux charbon 13 000 boisseaux coke.

ST LOUIS—par steamer Annie P Silver—72 balles coton 1 boucts tabac et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—140 sacs riz brut et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Fret assorti.

LOUISVILLE N O & TEXAS RAILROAD—125 balles coton 2 boucts tabac et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—7 balles coton 3 wagons boucts tabac, 2 wagons sucre et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—357 balles coton 1 baril sucre et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—132 barils sucre 36 barils mélasse 2 ... riz 17 sacs riz brut 200 barils riz et fret assorti.

N ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—Fret assorti.

Hôtel et Sources de Blount Springs, Ala.,
Situé à 33 milles au-dessus de Birmingham.
Cet établissement célèbre ... sera ouvert le 1er Juin sous la direction de M. ... Deuchand de la Nlle-Orléans. L'hôtel et les dépendances ont été complètement réparés et remeublés à neuf. Un médecin capable aura charge des bains minéraux dont les propriétés curatives pour les rhumatismes, maux d'estomac et fièvres intermittentes sont connues depuis nombre d'années. La table ne laissera rien à désirer et le service de l'hôtel sera de premier ordre. Pour termes et informations s'adresser Blount Springs Co. Blount Springs Ala. ou à l'Hôtel Deuchand 64 rue Carondelet. The Blount Springs Co.
8mai—2m—Jeu Dim.

Avis aux Créanciers.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—Emile H Caulfield vs ses créanciers—No 20,892 Division A.—Ordre de Cour—Qu'une réunion des créanciers du pétitionnaire Emile H Caulfield soit convoquée et tenue pardevant Geo G M. Leau, notaire en cette paroisse, MARDI, le 24me jour de mai 1887 à 11 heures A. M. dans le but de considérer et de déterminer sur l'application des dits pétitionnaires pour un répit et qu'en attendant que toutes les procédures judiciaires contre la personne et les biens du dit pétitionnaire soient suspendues et que H. L. Edwards, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents.
Nouvelle-Orléans, 20 avril 1887.
[Signé] A. L. TISSOT, Juge.
Pour copie conforme
GEO. F. CAILLAN, Député Greffier.
22 avril—3f en 30 jrs

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de valeur dans le Troisième District,

Rue Bagatelle, entre Joséphine et Solidelle.

Succession de Barthélemy Latapie.

Dossier No 20,549.

A l'enchère publique.

PAR MATHER ET HOMES — WARREN HOMES, encanteur—bureau, No 9 rue Carondelet—SAMEDI, 4 juin 1887, à midi, à la Bourse d'Encan de l'Arcade, rue Magazine, entre Gravier et Natchez, en vertu d'un ordre de l'Hon. F. A. Monroe, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, daté du 29 avril 1887, dossier No 20 549, pour le compte de la susdite succession, il sera vendu—

Un terrain de valeur avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District de cette ville, dans le carré d'ilet borné par les rues St Antoine, Bagatelle, Joséphine et Solidelle, mesurant 32 pieds de façade rue Bagatelle, sur 110 pieds de profondeur, entre lignes parallèles, d'après un plan de Stewart & Hoffman, voyers, daté —— 1887.

Les améliorations comprennent une maison cottage portant le No 611 rue Bagatelle.

Conditions—Dix pour cent comptant au moment de la vente pour l'assurer.

L'acte de vente pardevant Geo C Préot notaire, aux frais de l'acquéreur, y compris les taxes de 1887.

1 mai—1.14.21.28—juin 4.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de valeur dans le Septième district, sur la rue Burthe entre Madison et Dublin. Succession de Jacob Baitz et Magdalene Mitchell, sa femme,

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. Dossier No. 20,821, Division D.

PAR MATHER & HOMES—Warren Homes encanteur.—SAMEDI, 4 juin, 1887, à midi, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre Gravier et Natchez, en vertu et conformément à un ordre de l'honorable N. H. Rightor, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D, en date du 30 avril 1887, Dossier No 20,821 pour le compte de la susdite succession, il sera vendu—

Un lot de terre de valeur avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Septième district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Madison, Troisième, Burthe et Dublin mesurant 30 pieds de face sur la rue Burthe, sur une profondeur de 150 pieds entre lignes parallèles, le tout plus ou moins, conformément à un plan fait par Stewart & Hoffman, voyers, en date du avril 1887.

Les améliorations comprennent une maison cottage.

Conditions—Comptant, 10 pour cent sur les lieux pour lier la vente.

Actes de vente pardevant R. H. Dowling, notaire, aux frais de l'acquéreur, incluant les taxes de 1887. 4 mai—4.11.21.28—4 juin.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de valeur dans le Quatrième district sur la rue Liberté, entre Première et Seconde

Succession de Elizabeth Jones

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division No 9,906.

PAR MATHER & HOMES—Warren Homes, encanteur—Bureau No 9 rue Carondelet—SAMEDI, 21 mai 1887, à midi, à la Bourse d'Encan Arcade, rue des Magasins, entre Gravier et Natchez, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. A. L. Tissot, juge de la Cour Civile de District, pour la Paroisse d'Orléans, Division A... en date du 15 avril 1887, Dossier No 9,906, pour le compte de la succession de Elizabeth Jones, il sera vendu.

1° Un terrain de valeur ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Quatrième district de cette ville, dans l'ilet borné par les rues St-David, Liberté, Première et Seconde, désigné comme lot No 12 sur un plan dressé par R. T. Nicholas, voyer, et mesurant 26 pieds 6 pouces de face à la rue Liberté sur une profondeur de 150 pieds, entre lignes parallèles, conformément au récent plan fait par Stewart & Hoffman, voyers, en date d'avril — 1887.

Les améliorations comprennent une maison cottage.

—Aussi—

A la même heure et emplacement pour le compte de la dite succession, il sera vendu un lot de meubles de maison, etc., conformément à un inventaire déposé au bureau du greffier de la susdite honorable cour.

Conditions comptant—Dix pour cent sur les lieux pour lier la vente.

Acte de vente pardevant John Bendernagel, notaire, aux frais de l'acquéreur y compris les taxes dues et exigibles en 1887.

17 avril—17.30—mai 7,14 21.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Athena	Continent	rue 6e
Amethyst		Gouldsboro
Clifton	Brême	rue 2e
Clinton	Vera Cruz	Alger
Campeachane	Campêche	Alger
Cleddy	Continent	Elevator
Elsie	Gênes	5e rue
Eureka	New York	Alger
El Dorado	New York	Alger
Hudson	New York	2e dist. 8
Maria P	Lisbonne	1er dist. 36
Nantes	Havre	4e dist. 42
Naples	Rouen	Elevator
Professor Morse	Truxillo	1er dist. 15
Plato	Liverpool	4e dist. 45
Red Sea	Liverpool	Gretna
Stroma	Utilla	1er dist. 15
Shadwan	Rouen	Elevator
Texan	Liverpool	1er dist. 30
Whitney	......	Alger
NAVIRES.		
Agnes Sutherland	Liverpool	rue 1re
Cora	Boston	1er dist. 34
Ile Marthe	Laid up	3e dist. 27
Margarethe	Brême	1er dist. 37
Norris	......	Gouldsboro
Riverside	Greenock	1er dist. 36
BARQUES.		
Buoni Amici	En détresse	Alger
Freihandel	......	1er dist. 32
Encarnacion	Barcelone	rue 8e
Emmeline	United Kingdom	Carrollton
Espano	Barcelone	4e dist. 42
BRICKS.		
Alfredo	......	3e dist. 29
Peppino	......	1er dist. 13
Union	Progresso	3e dist. 30
GOELETTES.		
Alice Archer	Ship Island	Alger
Cefalu	......	2e dist. 18
Hercules	......	6e dist
Margarethe	......	6e dist
R B Locke	Puerto Cortez	2e dist. 18
Storm King	......	Pic Tier

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Navire John Harvey, Stewart ... expédié 14 avril
Steamship Hudson, Freeman ... parti 30 avril
Barque Vesuvius, Marshall ... partie 27 avril
Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 7 mai
Steamship El Monte, Hawthorne ... parti 11 mai
Steamship Chalmette, Adams ... parti 7 mai
Barque Mary C Hale, Higgins ... partie 5 mai
BALTIMORE.
Steamship Roxbury Castle, Turpin ... parti 5 mai
LIVERPOOL.
Navire Northumbria, Foote ... parti 28 fev
Steamship Sculptor, Woodcock ... parti 31 mars
Steamship Historian, Hughes ... parti 9 avril
Steamship Australian, Peters ... parti 17 avril
Steamship Discoverer, Hughes ... parti 30 avril
Steamship Navigator, Reynolds ... parti 8 avril
HAMBOURG.
Barque Lena, ... partie 23 mars
Steamship River Ettrick, Lamont ... parti 1er mai
BREME.
Navire Heinrich, Weyhausen ... parti 20 avril
Barque Mary Louise, Behring ... partie 1er mai
MARSEILLE.
Barque Lusignano, Gladulich ... partie 22 avril
ANVERS.
Navire Henry, Fisher ... parti 15 mars
CADIX.
Barque Amelia Gargullo, Jaccarino ... par 9 avril
GENES.
Barque Francesca, Maresca ... partie 19 mars
Barque Lusignano, Gladulich ... partie 5 avril
PALERME.
Steamship Wimbledon, ... parti 19 avril
Steamship Creole, ... parti 28 avril
RIO DE JANEIRO.
Barque Eben, Lucy ... en chargement 10 janv

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.

3 Tchoupitoulas et Velleau.
5 Harmonie et Laurel.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Nouvelle.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 27
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
26 Jackson et Calliope.
28 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennie et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18 Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julia et Levée.
71 Pied de la rue Julia.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 8 Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 15 Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal
214 Vieille Levée et St Philippe
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 Ursulines.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No (Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, François.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
61[illegible] Poste de la Cie de Pompe No 1 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne
615 Casernes des Etats-Unis
61? Reynes et Dauphine.

SIXIÈME DISTRICT.
(Ville de Jefferson.)

Boîtes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Ly et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavia.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et de la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Leeline.
43 Bâtiment de l'Exposition.
45 Bâtiment de ...

L'ABEILLE
DE LA
NOUVELLE-ORLÉANS
JOURNAL QUOTIDIEN,
AVEC UNE
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
LE
SAMEDI MATIN
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS :
No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.
EDITION QUOTIDIENNE.
Un an ... $12 00
Six mois ... 6 00
Trois mois ... 3 00
Un mois ... 1 00
EDITION HEBDOMADAIRE.
Un an ... $3 00
Six mois ... 1 50
Quatre mois ... 1 00
Trois mois ... 75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,
Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.
Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.
Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays
L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :
Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger,
Un Bulletin Maritime,
Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,
Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,
Un Bulletin Financier,
Un Bulletin Commercial.
BUREAUX ET ATELIERS :
73 - CHARTRES - 73

L'A...
BUREAUX : ...
Dufour & ... Propriétaires
Entered at the Post Office ... as Second Class Matter.
NOUVELLE...
VENDREDI, 13 ...
PRIX DE L'...
ÉDITION QU...
ÉDITION DU...
ÉDITION ...